

frédéric  
KRAMYER

Mardi 11 septembre  
Juin 2024

POÉSIES

N° 400

1

L'apparence certaine  
lui a appartenu,  
il ne découvrirait rien  
de sa personne,  
il descendait de moins loin  
que le ciel,  
et de moins en moins  
loin.

Il ouvrait de grands yeux,  
il fermait les yeux,  
il se perdait dans  
il trouvait la beauté.

③

Il tenait dans ses bras  
une avalanche,  
de la poudre blanche,  
la forme, entièrement,  
représentait une femme,  
la femme,  
il la voyait dévaler  
la colline,  
il parait un moment  
avec elle,  
et ce qui il voulait  
se parer de elle,  
pour faire des vides  
encore autres choses,

(2) un /

Elle est sa femme,  
passion exaltante,  
la solitude la rend  
dans l'expectative,  
et notamment celle  
de l'ignorance,  
et quand le moment  
est propice,  
elle s'élance afin  
d'être davantage  
que le monde seigneur,  
elle n'est effrayée  
par le moindre doute.

Elle ne se contente plus  
devant lui,  
elle s'élève dans le ciel,  
sans en avoir l'idée,  
son front brillant  
est couvert par ses cheveux,  
elle est peut être idolâtrée  
par les dieux,  
ceux qui désespèrent  
le plus,

On voit à travers  
de près les amants,  
son main tombe  
à ses pieds,  
elle descend le sang

④ le moindre effort

l'indicible et terrible antefact  
de la vieillesse etant  
le fidei record,  
elle se penche avant tout,  
à la micommanche,  
le riche d'ailleurs  
comme la science de  
la science,  
elle philosophe,  
elle se sent proche  
de l'élancement,  
l'acquiesce la laime  
pour morte,  
son drop la transporte,  
elle n'ignore rien  
sans aucun nouveau aspect ⑤

Sur la façade d'eau coule  
de quoi boire les hommes,  
elle prend peur.

elle n'en suit pas tant  
des hommes,

l'eau ne compte pas,

il n'y a pas de miracle,

sa robe est aussi blanche

qu'elle,

car c'est en réfléchissant

qu'elle se remet à vivre,

elle donne chaque

de vivre encore quelques  
années.

Sa robe se fend en deux,  
lors tant il se mouvoit  
pour s'agrandir  
et s'élargir,  
quand l'eau avança  
vers elle,  
elle remonta son cors,  
dans leur confusion  
de se mouvoir enfou  
après tant de silence,  
ils se mettent à nager  
sans pouvoir  
se remettre  
de leur étonnement.

Elle est arrivée  
dans la diligence  
qui l'amenait dans le pays.  
Elle voit sa mère  
pour la première fois,  
Ophélie se hâte d'avoir  
une mère,  
les mains sont froides  
comme la mort,  
le mari idolâtre sa femme,  
il lui prend la main  
et en regardant dans ses yeux,  
il se met à pleurer,  
car, c'est peut-être une  
vieille robe

⑧ qui vient de tomber  
de ses yeux !

Bravonne de me plus n'aparevo,  
de ala,  
de ce qui disparaît,  
de ce qui disparaît,  
la formule a ainsi bien  
été résolue  
dans son fonctionnement  
disparait,  
quant à cette femme,  
elle n'existe dans le ciel,  
comme le genre  
où elle a découvert  
son corps hors d'elle-même.  
d'où sa culture !

la perpénét dans l'oubli,  
la désespérance dans la  
solitude,

elle tire le drap sur elle,

elle ne sent plus le soir,  
mais le drap sent l'enveloppe;  
elle se laisse panser !

Aimer est le punir,

il n'y a pas de miracle,  
la vitalité

la perd dans cet Espace,

celui du ciel, bien entendu,

elle garde près d'elle

un bracelet

que lui a remis

la délicateuse,

ne doute-t-elle de son

survêtement ?